



Le garçon aux grandes oreilles

Pays de collecte : Maroc. Un conte dit en français par Ahmed Bouzzine et en arabe marocain par Mustapha Ghanim.

OBJECTIFS

- Être capable de comprendre un conte.
- Être capable de produire un récit.

LECTURE DU CONTE

Lecture du conte

- Lecture magistrale du professeur suivie d'une lecture silencieuse des élèves ou audition du texte sonore suivie d'une 2^{ème} écoute si besoin est.

COMPRÉHENSION

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION GLOBALE

- Quels sont les personnages de ce texte ?
- Quelle est la particularité du garçon ?
- Pourquoi les coiffeurs avaient-ils tous la tête coupée ?
- Cette situation va-t-elle durer ? Pourquoi ?

EXPLORATION / ANALYSE

Cette phase vise une compréhension plus fine par le biais de repérages d'indices énonciatifs, thématiques, rhétoriques...

Autour du conte

- Typologie : dans ce texte, l'auteur informe, raconte, décrit ?
- Genre : le texte est-il un fait divers, une fable, un poème, un conte ?
- Repérer les indices qui le montrent.

Texte narratif.

Conte.

- Formule d'introduction : *il était une fois...*
- Formule de clôture : *mon conte est parti...*
- Le merveilleux : *animaux qui parlent...*
- Morale à la fin.

Observation 1^{ère} unité de sens

Il s'agit d'amener les apprenants par le biais de questions à comprendre que cette partie est celle de la présentation des faits.

- Que fait l'auteur dans ce paragraphe ?

Il présente les faits :

- Personnages : le garçon, le gouverneur, le coiffeur.
- La problématique, le secret (les grandes oreilles, la honte, conséquence, décapitation). -> Situation (état) initiale.

Observation 2^{ème} et 3^{ème} unités de sens

- Par quoi commence ce paragraphe ?
- Qu'introduit cet indice ?
- Qu'arrive-t-il au coiffeur ?
- Pourquoi a-t-il choisi un puits ?
- Quelle est la conséquence ?
- Quelle est la figure du style employée pour montrer que la nouvelle se répand ?
- Énumérer les personnages qui ont colporté la nouvelle.
- Le choix des oiseaux est-il innocent ?
- Quelle est la fonction de ces deux paragraphes ?

Un jour : indice temporel.

Un changement : élément perturbateur.

Incapable de garder le secret.

La nouvelle se propage.

La répétition : « le fils du gouverneur a de grandes oreilles ».

Le coiffeur, la grenouille, le pigeon, le corbeau, les autres oiseaux, la ville, le gouverneur.

Non : permettre à la nouvelle de vite se déplacer.

Apportent des péripéties, développent l'action.

Observation de la 4^{ème} unité de sens

- Une fois le secret propagé, comment réagit le père ?
- Comment réagit le fils ?
- Relever les expressions qui montrent que la situation se dénoue.
- Remplacer "ne pas avoir à rougir".
- Que constitue ce paragraphe par rapport aux autres ?
- Qu'est ce qui caractérise chaque personnage ?

Colère et menace.

Acceptation, sagesse, tolérance.

"intervient", "après tout", "cela ne sert à rien", "libéré de sa hantise", "désormais".

J'assume, je suis fier.

Réparation, dénouement.

- Gouverneur : borné, tyrannique, intolérant...
- Garçon (aux grandes oreilles) : sage même si jeune, calme, intelligent, tolérant...
- Coiffeurs : curieux, indiscrets...

Faire relever le décalage père-fils : père âgé impulsif – fils jeune sage.

Valeur

- Quelle est la portée de ce conte ?

Morale : on n'a pas à rougir de soi, de ses défauts physiques, on doit les accepter.

Synthèse

- Retrouver la structure narrative de ce conte.

- État initial : garçon aux grandes oreilles, coiffeurs décapités.
- Élément perturbateur : un jour, un coiffeur.
- Péripéties : la nouvelle se répand, le coiffeur la répand sans le faire exprès.
- Dénouement : le garçon assume sa particularité et le coiffeur a la vie sauve.

APPROPRIATION

AUTOUR DE L'EXPRESSION ORALE

Pendant une séance d'activité orale, engager un débat sur les particularités physiques ou psychiques:

- Un élève qui boite, qui bégaié.
- Un enfant dyslexique, handicapé.

Montrer qu'on ne doit pas en rougir car en l'acceptant, on amène les autres à l'accepter, à ne pas se moquer.

Élargir le débat : tolérance, acceptation des autres tels qu'ils sont, avec leurs différences physiques, sociales, ethniques, religieuses (le vivre ensemble).

Théâtralisation du conte : Il est possible de théâtraliser le conte par les élèves simplement en le mimant ou en le jouant.

AUTOUR DE L'EXPRESSION ÉCRITE

A partir du schéma actanciel dégagé, on peut initier les élèves à la production partielle ou totale d'un conte, ceci en fournissant quelques jalons : formules d'introduction, personnages, indices temporels...

*Fiche pédagogique rédigée dans le cadre de « Conte-moi la francophonie » par Ouafae Nciri.
Avec le soutien du Fonds Francophone des Inforoutes et du Ministère des affaires étrangères.*